

# LA GAZETTE DE CURÉ-DESCLOUDS



janvier 2019 (numéro 05)

## EDITORIAL :

Ce cinquième numéro de la nouvelle version de la **GAZETTE DE CURÉ-DESCLOUDS** fait le voeu que cette nouvelle année 2019 nous permette de réaliser ensemble de beaux projets qui participent au développement des relations entre habitants de notre sympathique quartier. Nous vous proposons d'en discuter lors d'une nouvelle rencontre le mercredi :

**16 JANVIER à 18 h.**

au Girassol.

## QUI ÉTAIT LE CURÉ DESCLOUDS ? (suite)

Pendant la seconde guerre mondiale, le Service des Renseignements (S.R.) de l'armée suisse sollicita l'abbé Gaston DescLOUDS. Celui-ci n'avait malheureusement plus son chien Minka pour l'aider, mais il était trop avisé pour ne disposer que de ses passages logiques de frontière, c'est-à-dire le simple franchissement des douanes de Moillesulaz et le parcours allant directement du cimetière de Thônex au travers du Foron vers Gaillard.

(Sources : Pierrier J.-F. Marcacci M. (1984) : « *Chronique des années brunes à la frontière genevoise* », p. 63. Journal « Le Courrier »)



## OUVERTURE DU GIRASSOL LES SAMEDIS ET DIMANCHES :

Nous avons présenté l'association les « **Motards du monde** » dans la **GAZETTE DE CURÉ-DESCLOUDS** du mois de septembre 2018. **Manu & Adriana**, qui habitent le quartier depuis 5 ans, nous avaient parlé des personnes en situation de handicap qu'ils emmènent sur leurs trikes (motos à 3 roues).

Nous avons rencontré une nouvelle fois **Manu** qui nous a annoncé un grand projet qu'ils ont commencé le week-end dernier en partenariat amical avec le **Girassol**. Ils se sont entendus avec **Yannis** pour ouvrir le **Girassol** tous les samedis et dimanches dès 9 heures du matin, jusqu'à point d'heure. Ils proposeront de vrais burgers, bien épais, provenant d'une boucherie de Genolier, dans le jura vaudois. Il y aura aussi des salades, des crêpes, et d'autres choses encore. Ils prévoient des repas pour une quinzaine de francs par personne. Les samedis soirs, il y aura aussi des animations, des soirées à thèmes. L'équipe vous promet des moments inoubliables, en journée comme en soirée. Attention, il est fortement conseillé de réserver.



**Juliana** habite le quartier depuis plus d'un an, avec son mari et son fils. « J'apprécie la proximité avec l'école, la mairie, le bus, le centre commercial, l'épicerie, le petit bistrot, le Foron : on est en ville sans être en ville ». « On voit les écureuils sauter d'arbre en arbre. Quand on rentre le soir, il n'y a pas de bruits de klaxon ». « J'aime bien parce qu'il y a les copains : on s'est fait des amis avec les parents des copains. Quand mon fils sort de l'école, il peut encore inviter des copains ou aller chez des copains ». « Il y a beaucoup de nationalités différentes. La cuisine, c'est bon, on peut bien manger chez les voisins, il y a beaucoup de nourritures très différentes ». « Les gens sont gentils, on peut se faire des amis facilement ». « On découvre un quartier de trois manières : célibataire, ce n'est pas toujours sympa d'entendre les enfants des autres faire du bruit ; en couple, c'est encore différent ; et en famille avec des enfants, j'espère qu'ils vont bientôt remettre les jeux pour les enfants ».

« J'aimerais qu'on fasse la fête des voisins, c'est un peu difficile parce qu'on n'a pas toujours le même âge, ni les mêmes centres d'intérêt ». « Mais peut-être simplement toquer chez les gens pour se dire bonjour, ou s'il nous manque du sel ou du poivre ». « Les personnes âgées ont des aides à domicile, mais elles restent à la maison. Si on avait une chaise roulante, on pourrait aller boire un verre au Girassol ensemble. On peut passer du temps avec eux, car ce sont nos aînés, ils ont plein de trucs à nous dire ».

« Il y a les cours de zumba, mais c'est pour les plus jeunes ». « Pourquoi pas 2-3 jours par mois un repas commun entre les EMS et le restaurant scolaire ou la crèche ? »

« Les gens ont l'air de se méfier des autres, il faudrait qu'on sorte plus de chez nous, qu'on fasse plus de choses ensemble ».

« Ce sont plus les adolescents qui ne se retrouvent pas dans le quartier : il faudrait les mettre à contribution. Là où j'ai grandi, une fois par mois, on se mettait tous ensemble pour ramasser ce qui traînait par terre. J'ai vu des habitants ramasser avec des pinces, mais ils le faisaient tout seul : il faudrait le faire à plusieurs ».

**Manoela** habite le quartier depuis 4 ans avec son mari et ses deux filles. Elle apprécie ce quartier « tranquille avec beaucoup d'enfants : c'est super pour les enfants car ce n'est pas un quartier dangereux question circulation ». « Les gens sont plutôt sympas. J'aime bien parce qu'il y a beaucoup de cultures différentes ». Et « c'est bien desservi par les bus : on est en même temps tranquille et près des arrêts de bus, on a facilement accès à la ville ».



« Par contre, on habite juste à côté de la frontière et il y a des vols, car ils passent par le Foron et le bois ». « Et les gens jettent beaucoup de choses dans la nature, des mégots, des papiers, des paquets de cigarettes vides, il y a de tout ».

« Souvent, je ramasse les choses qui traînent par terre et je les mets dans une poubelle. J'aimerais que les gens soient plus conscients de la nature, sinon il n'y aura plus beaucoup de choses positives pour nos enfants ». « Si je ne déménageais pas bientôt, je m'investirais volontiers plus dans le quartier et à l'école où il y a souvent besoin d'aide pour les livres et d'autres choses ».

**Thomas** habite le quartier depuis 2000 avec ses quatre enfants. « Le quartier est sympathique, convivial, plus tranquille qu'avant ». « Il y a eu une période où ils ont vandalisé des voitures, cassé des vitres, ... Cela date d'il y a une dizaine d'années. Mais maintenant ça va mieux ». « On a fait installer des caméras de surveillance, d'ailleurs ». « C'est un quartier en retrait de la circulation ». « Ce qui est inadmissible, c'est le passage des poids lourds, les camions de La Poste, qui traversent un chemin privé ou semi-privé qui est très étroit et ne se prête pas à la circulation des camions, alors qu'il y a deux écoles ». « J'ai pris des photos de croisements dangereux voire impossibles. On a déjà informé la régie, mais il y aurait une pétition plus appuyée à faire pour que plus de personnes s'expriment ». « Ils devraient faire un passage depuis la douane en abattant un mur ».

**Barbara** habite le quartier depuis ses débuts en 2000, avec une amie. Elle « apprécie le calme, évidemment. Surtout qu'on est tout au bout du côté du Foron, et qu'on n'a pas de vis-à-vis ». Elle apprécie « aussi le mélange de nationalités, de statuts sociaux, d'âges, ... ; qu'il y ait une épicerie, l'arrêt de bus pas loin, le bistrot, une école ».

« Au début, quand tout le monde était nouveau, il y avait l'association avec Victor, qui tenait l'épicerie et était le président de l'association (il habitait le quartier avec sa femme et ses 2 enfants). Il y avait beaucoup d'activités pour les jeunes et les plus âgés. Mais à la fin, on n'était plus que deux au comité. On avait distribué un questionnaire dans les 500 boîtes aux lettres pour savoir ce que les habitants souhaitaient, mais on n'a reçu que 3 réponses. J'avais même posé une urne au Girassol pour que les gens puissent poser leurs réponses, mais l'urne a disparu. C'est quand-même un peu triste ». « C'est surtout les familles avec les enfants qui font cohésion, car ils se voient à la sortie de l'école ».

« Avec trois autres personnes, je m'occupe aussi de la petite plantation fleurie [entre le Girassol et le 19 Curé-Desclouds] ». « J'aimerais pouvoir développer un potager, par exemple à la place du terrain de pétanque qui n'est pas utilisé. Ce serait bien de le faire avec l'école pour que les enfants apprennent et qu'ils en prennent soin pour éviter qu'il s'abîme. Je verrais plusieurs carrés en bois qui entourent des petits lopins de terre, pour bien séparer les différentes plantations. Ce serait surtout des légumes et des herbes aromatiques. Il faudrait demander à la régie ou à la commune ».

« Je suis aussi pour des actions de nettoyages : on en avait fait régulièrement et ça avait été un grand succès en volume. Et on faisait un goûter après, ce qui créait une bonne ambiance. La mairie nous prêtait des pinces, et chacun avait des gants de jardin. Les sacs poubelle, ce n'est pas un problème ».

« On pourrait faire une plateforme de services rendus : par exemple une personne qui serait forte en informatique, une autre en allemand, ou encore en réparation de vélo ou en bricolage ; et on échangerait les services entre habitants ».

« Une fois, j'avais commencé à dire bonjour à toutes les personnes que je croisais, et j'ai eu l'impression de les surprendre. Et si on se disait tous bonjour ? Ce serait pas plus sympa ? »



## RENCONTRE DU 12 DÉCEMBRE 2018

Le principal sujet était de déterminer quelle suite nous entendons donner à la réponse de la régie Rosset suite à notre envoi de la pétition signée par plus de 400 personnes :

- Leur réponse est une très bonne nouvelle avec l'engagement de réaménager les es-paces de jeux pour le printemps prochain.
- Importance de garder la ligne demandée dans la pétition et dans la lettre, dont le mot central est « concertation ».
- Il faut donc redemander une rencontre pour le mois de janvier.
- Insister pour que les habitants puissent participer à la vie du quartier.
- Une question subsiste : n'y a-t-il pas obligation pour les propriétaires qu'il y ait des places de jeux ?
- Insister sur l'importance d'espaces communs, d'aménagements collectifs.
- Il faut des jeux de qualité : en bois et pas en plastique, pour plusieurs âges, avec des dalles bien posées, ... La question sera aussi l'entretien : quel entretien et par qui ?

Mariela nous annonce que le site est en bonne voie de réalisation. Il va être développé ces prochaines semaines grâce à un stagiaire qui appuie Mariela. Le plus difficile sera cependant de le faire vivre ensuite, de le mettre à jour régulièrement. Mariela ne pourra pas le faire, il faudra donc voir comment on s'organise pour cela.

Jean-Claude, de son côté, se porte volontaire pour collecter et lister toutes les idées qui sont émises. Il explique aussi que c'est la Régie Rosset qui a la charge des espaces communs pour la partie sud du quartier, Naef Immobilier pour la partie nord. Les statuts des propriétaires sont multiples, puisqu'il y a des caisses de pension, des sociétés coopératives, des copropriétés, la Fondation Emma Kammacher

Nihed nous explique qu'il n'habite pas le quartier, et qu'il est venu en observateur car il suit une formation continue (transfrontalière) à la HETS sur le thème « Projets urbains et pouvoir d'agir ». Un groupe d'étudiants va travailler dans un quartier de Ferney, et un autre dont il fait partie dans le quartier Curé-Desclouds. Ils n'ont pas de mandat. La commune leur a fait visiter le quartier mais ils sont là uniquement pour prendre la température sur le thème du vivre ensemble. Il a vu l'affiche de la réunion par hasard et c'est pourquoi il est venu.

Il est proposé de relancer les habitants du quartier par un moment festif dans le mois qui vient ou autour de la date du carnaval ou de la chandeleur (février). Il pourrait y avoir du vin chaud, du thé chaud, des biscuits,

des crêpes. Cela pourrait être fait au local du Pavillon, mais celui-ci étant décentré et au premier étage, il serait plus central de le faire autour du Girassol, en ajoutant une tente par exemple. Cela pourrait aussi être la suite ou conclusion d'un samedi après-midi de nettoyage du quartier, un autre projet formulé par plusieurs personnes dont des habitants qui le font déjà régulièrement. L'idée est à poursuivre : il est convenu qu'on fixera une date pour la préparation en janvier.



La nouvelle lettre pour exprimer nos attentes de jeux a été envoyée à la Régie Rosset le jeudi 20 décembre, proposant une rencontre sur un mercredi de janvier à convenir (à 16 h. ou 17 h.).

**PARLONS-EN ENSEMBLE  
ET PRÉPARONS CETTE FÊTE :**

**MERCREDI 16 JANVIER à 18 h.**

au Girassol

contact : [contact@cure-desclouds.ch](mailto:contact@cure-desclouds.ch)